



*avec  
Frédéric Sahner  
et Benoit Solès*

*Mise-en-scène :  
Gilbert PASCAL*

A PARTIR DU 11 JANVIER 2011  
Le Théâtre des Mathurins et Scène et Public présentent

# *Appellez-moi Tennessee*



Octobre 1962. L'Amérique retient son souffle: une étincelle pourrait transformer la guerre froide en troisième guerre mondiale. L'animateur du talk-show le plus en vue du pays, Alvin Baker, le sait bien. Mais c'est le nom de son invité du jour qui va faire l'effet d'une bombe: Tennessee Williams !

Alors qui est réellement en danger ce soir, devant les caméras de télévision ? La sécurité intérieure de la première puissance mondiale ? La réputation d'un journaliste plus fébrile qu'il n'y paraît ? La carrière d'un grand dramaturge ayant l'introspection lucide et l'éthylisme provocateur ? Ou la bonne conscience d'un auditoire, tantôt voyeur, tantôt complice ?

Une heure et demie d'interview en direct, sans concession, retraçant la vie de l'auteur d'«Un tramway nommé désir » ou de «La chatte sur un toit brûlant et qui se surnommait Le vieux crocodile...



## TENNESSEE WILLIAMS EN QUELQUES LIGNES

Tennessee Williams était, sinon oublié, du moins délaissé lorsqu'il est mort, seul, dans la chambre de l'hôtel new-yorkais où il vivait, un mois avant son soixante-douzième anniversaire.

Pourtant, cet écrivain, surtout connu comme dramaturge (bien qu'il ait aussi écrit quelques romans, nouvelles et poèmes), laisse une œuvre qui a fait le tour du monde, sur les scènes de théâtre mais aussi sur les écrans de cinéma, un grand nombre de ses pièces ayant été adaptées.

Thomas Lanier Williams (il a pris le pseudonyme de Tennessee à cause d'un surnom qui lui a été attribué par ses amis à l'Université) est né à Columbus (Mississippi), le 26 mars 1911, et a il rompt avec sa famille lorsque Rose, schizophrène, subit une lobotomie qui la laisse très diminuée (il la prit en charge lorsque, le succès venu, ses moyens financiers furent suffisants). Il part à la Nouvelle Orléans puis à New York, où il exerce divers petits métiers, de barman à portier.

La nuit, il commence à écrire des pièces en un acte. Lorsque les États Unis entrent en guerre, il est réformé en raison de son dossier psychiatrique, de son homosexualité, de son alcoolisme, de ses troubles cardiaques et nerveux.

En 1943, il se rend à Hollywood, engagé par la Metro Goldwyn Mayer pour faire l'adaptation cinématographique d'un roman à succès. Cette tâche l'ennuie et il écrit son propre scénario, que la MGM refuse. Il en fait une pièce, la Ménagerie de verre – où il met en scène sa mère et sa sœur - montée à New York en 1945. Avec cette pièce, Tennessee Williams connaît, à trente-quatre ans, une célébrité soudaine (vainqueur du New York Drama Critics' Circle Award).

Elle se confirme deux ans plus tard avec le succès d'Un tramway nommé Désir, dont Elia Kazan est le metteur en scène, et qui marque les débuts d'un jeune comédien de l'Actor's Studio Marlon Brando.

En vingt-quatre ans, dix-neuf pièces de Tennessee Williams furent créées à Broadway. Les plus connues sont Été et Fumées (1948), La Rose tatouée (1950), Camino Real (1953), La Chatte sur un toit brûlant (1955), La Descente d'Orphée (1957), Soudain l'été dernier (1958), Doux Oiseau de la jeunesse (1959), La Nuit de l'iguane (1961).

La plupart ont été jouées en France où le théâtre de Tennessee Williams est apprécié. C'est Jean Cocteau qui adapta Un tramway nommé Désir, et Françoise Sagan Doux oiseau de la jeunesse. Au cinéma, les plus grands réalisateurs de sa génération, de Joseph Mankiewicz à John Huston, signèrent les adaptations.

Tout le théâtre de Tennessee Williams, où l'on voit l'influence de Faulkner et de D.H. Lawrence, est traversé par des inadaptés, des marginaux, des perdants, des désemparés, auxquels va tout son intérêt, comme il l'explique dans ses Mémoires, parues en France en 1978. À travers tous ces personnages, dans un mélange de réalisme et de rêve, dans le désastre ou la fantaisie, il mène une remarquable analyse de la solitude, qui fut la constante de sa vie.

Poète, romancier (le Printemps romain de Mrs. Stone, 1950), il a décrit dans ses pièces de théâtre des marginaux, proies des frustrations et des excès de la société.

Tennessee Williams a remporté le prix Pulitzer pour Un tramway nommé Désir en 1948 et pour La Chatte sur un toit brûlant en 1955.

L'écrivain fréquenta pendant plusieurs années l'île d'Key West en Floride, où il avait une maison. Il a aussi été président du jury du Festival de Cannes 1976.

Mort en 1983, il repose dans le cimetière Bellefontaine de Saint Louis Missouri.

Il est aujourd'hui, selon la SACD, l'un des écrivains américains les plus joués en France.



## TENNESSEE: LIBRE DE SON ÉTAT

En 1911 naissait le petit Thomas Lanier Williams. Dans le Mississippi... Non, pas dans le Tennessee ! Tennessee, c'est un surnom qu'on lui donnera adolescent, dans le Missouri, plus au nord. A cause de son accent du Sud, précisément. Du Mississippi, donc. Mississippi c'est d'ailleurs un sobriquet qu'aurait pu inventer son père. Il faut dire que sa famille, à Tennessee, était dans un drôle d'état !

C'est pour cela que le jeune Thomas a commencé à regarder l'horizon, vers la Louisiane, vers la Floride, vers l'océan. Et il s'est mis en état de marche. Peu lui importait alors de trébucher en chemin. Regarder ses pieds, c'est la meilleure façon de ne pas avancer. Mieux vaut regarder loin devant soi. Vers l'écriture. Vers la liberté.

Depuis, il en a fait du chemin, le grand Thomas, pour devenir Tennessee. Tennessee Williams. Poète, dramaturge et écrivain. Artiste, de son état. Et il y est arrivé. Avec quelques états d'âmes, bien sûr. Et quelques bleus au cœur. Mais il est toujours là, même en état d'ébriété. Il nous parle. Il nous séduit. Il nous transforme. Peut-être nous regarde t'il. Le sourire au lèvres et une jolie petite rose à la boutonnière. En état de grâce.

---

*Benoit Solès.*

## CENT ANS, ÇA NE PEUT PAS FAIRE UN SIÈCLE !

Un matin, j'ai rencontré Tennessee Williams. C'était en cours de littérature, au lycée. Je l'ai retrouvé, un peu plus tard, lors d'une matinée théâtrale où j'étais assis sur un strapontin. Puis je l'ai assidument fréquenté, en cours d'Art Dramatique.

Dès lors, je n'ai cessé de le revoir. Le dimanche au ciné-club, en bonne place dans ma bibliothèque ou à portée de main sur ma table de chevet. Je crois même qu'il est, en ce moment, coincé dans mon lecteur DVD. Il est à l'aise partout. Certains tableaux de maître n'ont leur place que dans les musées. Mais j'aime aussi bien le retrouver sous les dorures d'une salle à l'italienne que corné, au fond de mon sac à dos.

Aujourd'hui, c'est son anniversaire. Il a cent ans. Cent ans ? Ça ne peut pas faire un siècle ! Il est si jeune, si proche, si moderne. C'est son anniversaire et c'est à moi que l'on fait un cadeau : le retrouver encore. Benoit me propose la mise en scène de sa pièce sur Tennessee.

Ce matin, je marche vers la salle de répétition le cœur léger et la tête bouillonnante. J'ai à nouveau rendez-vous avec lui. Nous préparons le spectacle que vous allez découvrir ce soir. Je vous souhaite tout simplement d'y reconnaître mon affection, pour lui et pour mes comédiens.

Et si je peux me permettre : Souffle tes bougies, Tennessee !

---

*Gilbert Pascal*



## *BENOIT SOLÈS : TENNESSEE WILLIAMS*

Benoit Solès a joué plusieurs spectacles au Théâtre 14 : *Outrage aux mœurs* et *Le talentueux Mr. Ripley*, mis en scène par Thierry Harcourt ; *La journée des Dupes* mis en scène par Yves Pignot, où il incarnait Louis XIII et *Le Fantôme de l'Opéra*, par Henri Lazarini. On l'a vu aussi dans *Le Molière imaginaire* (Th. Mouffetard, puis des Mathurins) ou *Trois années* (Th. du petit Montparnasse).

A la télévision, il a tourné récemment dans *Un citronnier pour deux*, *Les Amants naufragés* Louis XV, *Le Chasseur*, *Salengro* et des séries comme *Julie Lescaut*, *R.I.S*, *Alice Nevers*, *Profilage*, *Les Virtuoses* ou *Boulevard du Palais*.

Au cinéma, il a tourné dans *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc et dans *La fille du RER* d'André Téchiné.

Appelez-moi Tennessee est sa première pièce en tant qu'auteur.

---

## *GILBERT PASCAL : MISE EN SCÈNE*

Il a passé plusieurs années au sein de la compagnie Roger Louret où il a joué, entre autres, *Steinbeck*, *Feydeau*, *Beckett*, *Molière*, *Beaumarchais*, *Cocteau*, *Regnard*, *Goldoni*...

Il a également travaillé avec Jean-Luc Tardieu (*La Folle de Chaillot*, *Trois chambres à Manhattan*, *L'Homme en question*, ou *L'Assemblée des femmes* qui fut nommé aux Molières 1996 dans la catégorie Spectacle de la décentralisation).

Benoît Lavigne l'a mis en scène dans *La Salle n°6* de Tchekhov et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare et *Xavier Cément* dans *Le Petit Maître corrigé*.

Gilbert Pascal a retrouvé Roger Louret dans *La Vie Parisienne* à Bercy et il a créé *La Java des Mémoires*, qui fut nommé « meilleur spectacle musical » aux Molières en 1996.

Plus récemment, Annie Grégorio l'a dirigé dans *Un Tel une telle*, deux monologues tirés de *Moulins à paroles* de Alan Bennett, adaptés par Jean-Marie Besset.

## *FRÉDÉRIC SAHNER : ALVIN BAKER*

Il a travaillé au théâtre avec Régis Santon (*La Mouette* et *les Trois sœurs*, *La Visite de la vieille dame*), Georges Wod (*Angelo tyran de Padoue*), Denis Llorca (*Falstaff*), Jean-Marie Besset (*Outrages aux mœurs*, *Le Jour du destin*) mais aussi dans des comédies comme *Viens chez moi, j'habite chez une copine*, *Le Talon d'Achille*, *Décalage lombaire* ou *Il faut tuer le clown*.

On l'a aussi vu à la télévision dans la série *Julie Lescaut* ou au cinéma dans *Zone Libre* de Christophe Malavoy.

---

## *Infos & Contact :*

*avec Frédéric Sahner et Benoit Solès*  
*Mise-en-scène : Gilbert PASCAL*  
*Lumières : François-Eric VALENTIN*  
*Son : Michel WINOGRADOFF*  
*Costumes : Jérôme BOURDIN*  
*Décor : Stéphane MONJO*

*Représentations :*  
*du mardi au samedi à 21h et dimanche à 15h*  
*Relâche : Lundi*

*Prix de places de 18 euros à 32 euros*  
*Location: 01 42 65 90 00. Résathéâtre 0 892 707 7075*  
*www.theatremm.com*

*Attaché de presse : Marie-Hélène Brian*  
*Tel : 01 42 81 35 23 - Port. 06 81 87 70 81*

*Théâtre des Mathurins*  
*36 rue des Mathurins 75008 Paris*

---

## *Contacts Reflexpublic*

*Frédéric Fontan // Directeur de création :*  
*ffontan@reflexgroup.com*

*Agnès Bosment // Relations publiques et bloggers :*  
*abosment@reflexgroup.com // 01 55 34 77 77*